

CHANCELLERIE MUNICIPALE

## Citoyenneté d'honneur à Walter von Känel « Prophète dans son coin de pays »

Saint-Imier a connu une grande première, jeudi 15 septembre 2022, dans sa Salle de spectacles : la remise pour la toute première fois du titre de citoyen d'honneur à l'un de ses habitants, en l'occurrence à Walter von Känel. Son engagement exemplaire en faveur de sa commune a été maintes fois souligné tout au long de la soirée.



*La bonne humeur et l'émotion étaient au rendez-vous au moment où le maire Denis Gerber, à droite, et le conseiller municipal Corentin Jeanneret ont remis le diplôme de citoyen d'honneur à Walter von Känel. (Photos Olivier Trummer)*

Appelé à retracer les multiples carrières de Walter von Känel en tant que capitaine d'industrie, de politicien, de militaire ou encore de marathonnier, le conseiller municipal Corentin Jeanneret a rappelé que le directeur général de Longines jusqu'en 2020 a eu les honneurs du New York Times. « Excusez du peu ! » Mais son parcours hors du commun pourrait tout autant « faire l'objet d'un livre, d'un film ou même d'une série Netflix ». D'autant plus qu'à 81 ans, « de nombreux chapitres sont encore à écrire ».

Les autres orateurs de la soirée, dont le maire Denis Gerber et le conseiller municipal Marcel Gilomen, ont insisté sur la détermination de l'Exécutif communal d'honorer ce parcours exceptionnel et ainsi de remercier Walter von Känel de tout ce qu'il a fait pour Saint-Imier. Sa dernière contribution en date, la création de l'Espace des troupes jurassiennes au sein du Musée de Saint-Imier, a été relevée avec insistance.

Le colonel Hervé de Weck, un « vieil ami » comme il s'est défini lui-même, a pour sa part salué « un mécène comme on en rencontre peu », un meneur d'hommes qui peut se targuer d'être « prophète dans son coin de pays ».

« Premier citoyen d'honneur, quel honneur ! Merci », a lancé Walter von Känel au moment de prendre place derrière le pupitre. Rappelant qu'il a passé 51 ans chez Longines, « dont 32 ans comme chef », il a expliqué sa conception de l'entreprise et de la direction : « Une communauté de destin dans laquelle on gagne et on perd ensemble, où chacun est important. »

Un meneur d'hommes ? Un tout grand, oui, et pas seulement par la taille. Jeudi soir, l'assistance lui a réservé une standing ovation appuyée à la hauteur du personnage. (cha)



*La partie officielle a été agrémentée par les productions du Corps de Musique de Saint-Imier et de l'Ensemble des jeunes musiciens Mus'En'Si.*



*Dans son discours, Walter von Känel, entouré ici de son épouse Yvette et du directeur général de Longines Matthias Breschan, a insisté sur « les excellentes relations » qu'il a toujours entretenues avec les autorités communales, préfectorales et cantonales.*



*Les quatre autres orateurs de la soirée, de gauche à droite : Marcel Gilomen, Corentin Jeanneret, Denis Gerber et Hervé de Weck.*

Saint-Imier, le 16 septembre 2022

### **DOCUMENTS**

**Discours prononcé à l'occasion de la remise du titre de citoyen d'honneur à Walter von Känel par Corentin Jeanneret, conseiller municipal en charge de la culture, 15.09.2022, Salle de Spectacles de Saint-Imier**

Monsieur le citoyen d'honneur, Cher Walter,  
Mesdames et Messieurs les invités en vos grades, titres et fonctions respectifs,

C'est à moi qu'échoit l'honneur et la lourde tâche de retracer les éléments marquants de la vie de Walter von Känel et qui expliquent pourquoi le conseil municipal a souhaité honorer du titre de citoyen d'honneur Monsieur von Känel. Rendre hommage n'est pas chose aisée, cela l'est encore moins lorsque cela se fait en présence du principal intéressé et qu'il s'agit de Walter von Känel !

Pour débiter, et afin de rendre compte du côté exceptionnel du parcours de notre citoyen d'honneur, j'aimerais commencer par quelques chiffres :

- 51 : c'est le nombre d'années passées au sein de la Compagnie des Montres Longines, dont plus de 30 ans à la direction
- 29 : ceci correspond aux passeports utilisés et remplis par Walter von Känel durant toute sa carrière
- plus de 400 voyages en Chine, le premier remontant à 1971
- près de 120 voyages en Russie, pour la première fois en 1974, dans ce qui était encore l'URSS
- 5-6 mois : temps passé chez Longines-Wittnauer à New-York en stage
- environ 1900 : nombre de jours de services au sein de l'armée suisse, conduisant Walter von Känel du grade de soldat à celui de colonel
- plus de 30 années passées actives à tous les niveaux politiques
- 27, nombre de marathons courus

Tous ces chiffres sont autant de témoins de l'engagement de Walter von Känel en faveur de sa commune, de sa région, de son canton et aussi de son pays. Ses nombreuses casquettes lui vaudront aussi plusieurs surnoms qui sont autant de marques d'affection des personnes qui le côtoient : le colonel, von K, le chef, Walter, etc.

Walter von Känel voit le jour le 1er septembre 1941 à Schwerin, une ville allemande dans le land du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. Son grand-père Samuel s'était rendu en 1926 au nord de l'Allemagne pour occuper un poste de chef vacher, emmenant avec lui sa famille dont son fils Hans Arno.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, en octobre 1945, la famille von Känel rentre en Suisse afin de regagner l'exploitation agricole familiale située à Renan. Le retour ne sera pas sans écueils, le voyage se faisant en camion de Berlin à Bâle et se terminant par une quarantaine au Camp du Mail de Neuchâtel avant de pouvoir enfin retrouver le Jura bernois familial.

Les premières années de vie se passent à Renan, dans un environnement rural et calme, entouré de sa famille et de nombreux amis et camarades de classe dont certains sont dans cette salle ce soir. Après avoir fréquenté les écoles obligatoires de son village de domicile et un passage rapide par l'école secondaire de La Chaux-de-Fonds, Walter von Känel étudie à l'Ecole professionnelle commerciale de la Chaux-de-Fonds entre 1957 et 1960 durant son apprentissage au sein de la Quincaillerie Nusslé SA, toujours dans la métropole horlogère.

La suite de son parcours a lieu au sein de l'administration des douanes entre 1960 et 1963, en tant qu'aspirant et fonctionnaire. Après ces trois années dans le domaine public, Walter von Känel retourne dans le secteur privé qu'il ne quittera plus, à l'exception de ses mandats politiques. Il entre en 1963 au service de la fabrique de cadrans Jean Singer et Cie à La Chaux-de-Fonds. Son engagement est récompensé par plusieurs promotions : entré comme employé de commerce, il devient tour à tour adjoint au directeur de la production, fondé de pouvoir puis adjoint du directeur des ventes.

Côté vie personnelle, Walter von Känel a épousé Yvette Krebs, sa camarade de classe, avec laquelle il aura deux enfants, Dave, ancien député et membre du CJB et Peggy, responsable du département Training mondial aux Longines. En 1969, son épouse occupe alors le poste de téléphoniste au sein de la Compagnie des Montres Longines. De par sa place, elle connaît bien le directeur des ventes d'alors qui l'informe qu'une place est à pourvoir. Elle en informe son mari qui décide de tenter sa chance au sein des Longines. C'est grâce à son épouse que Walter von Känel entre au service de cette marque horlogère au sein de laquelle il effectuera le reste de sa longue carrière professionnelle.

Après un stage de quelques mois au sein de la filiale américaine de Longines à New York en 1969 (qui était à l'époque le marché le plus important pour Longines), Walter von Känel commence ses activités professionnelles à Saint-Imier en tant que responsable de marchés au sein du département des ventes. Jusqu'en 1988, il ne cesse d'évoluer au sein de la marque au sablier ailé en devenant tour à tour chef du département des ventes puis chef du département commercial, qui regroupe les ventes et le marketing.

En mai 1988, on apprend par voie de presse que le conseil d'administration de la SMH (ancêtre du Swatch Group) a nommé Walter von Känel comme président de la direction, en remplacement de M. Manfred Laumann. Durant les trente-deux années qui suivent, Walter von Känel a occupé cette fonction prestigieuse. Il a passé plus de la moitié de son temps en voyage d'affaires, comme en témoignent les chiffres cités en ouverture de ce discours. Partout où il se rend, il fait connaître et rayonner Longines mais aussi le lieu de production de ces montres, Saint-Imier. Il fait littéralement placer sur la carte du monde notre cité en exportant notre savoir-faire si précieux et envié. Partout, il fait connaître la marque d'Auguste Agassiz et d'Ernest Francillon. Il sera également amené à développer les activités du Swatch Group en Europe de l'Est en tant que membre de la direction élargie du Groupe dès 1990.

Tout au long de cette carrière remarquable, Walter von Känel verra passer la crise du quartz des années 1970, l'avènement de la SMH puis du Swatch Group, aux côtés de Nicolas Hayek et de sa famille, il développera Longines pour en faire une marque incontournable et connue dans le monde entier (partenaire officiel de la FEI, chronométreur des Jeux du Commonwealth ou encore des championnats du Monde de ski, sans oublier tous les anciens partenariats dans le tennis, le sport olympique, le sport automobile, etc.). C'est sous sa direction que Longines entre dans le club très fermé des marques horlogères milliardaires et que la 50 millionième montre estampillé du sablier ailé est vendue !

A son départ à la retraite en 2020, les hommages sont nombreux et à la hauteur du personnage. Walter von Känel est nommé président d'honneur de la marque Longines à cette occasion. J'espère qu'il reste une petite place sur le mur de M. von Känel pour accrocher ce nouveau titre de citoyen d'honneur !

L'engagement de Walter von Känel ne se limite pas à la direction d'une entreprise internationale. Il s'engage également en politique et sur le plan militaire.

Militairement, Walter von Känel gravit aussi tous les échelons pour terminer au grade de colonel. Il occupe alors successivement les fonctions de commandant du régiment d'infanterie 46, puis du célèbre régiment d'infanterie 9 (regroupant bon nombre de soldats de la région), avant d'accéder finalement au poste de remplaçant du commandant de division à l'état-major de la division de campagne 2. Là-encore, l'engagement de Walter von Känel est exemplaire et ne se fait pas dans la demi-mesure : il sera l'instigateur du Groupe historique du régiment d'infanterie 9 puis du Groupe de recherches historiques des troupes jurassiennes. De nombreux ouvrages historiques seront publiés à son initiative.

Il occupera aussi les fonctions de président de la société des officiers de Saint-Imier et environ et, en parallèle, président de la Société cantonale bernoise des officiers. Son mandat de président de la société des officiers de Saint-Imier et environ sera notamment marqué par le centenaire de cette société en 1987, fêté en grandes pompes en présence entre autres du Président de la Confédération Pierre Aubert, de notre conseiller national Francis Löttscher, de notre conseiller exécutif Peter Schmid et de notre maire John Buchs.

Son intérêt pour la chose militaire va aussi se concrétiser dans sa commune de Saint-Imier. Durant près de 10 ans, il va réunir d'éminents spécialistes et rassembler de nombreux objets avec un but : créer un musée consacré à l'histoire militaire du Jura et du Jura bernois. Ce projet voit le jour à Saint-Imier le 30 septembre 2021 lors d'une inauguration en grande pompe et en présence d'un conseiller d'état et d'un ministre notamment, ce qui démontre une fois encore l'importance de cette thématique et des démarches lancées par Walter von Känel. Grâce à son esprit d'initiative, Saint-Imier et le Jura bernois disposent d'un musée de premier ordre consacré à l'histoire militaire. Plus de mille de personnes se sont déjà pressées pour visiter le musée rénové et agrandi de l'espace des troupes jurassiennes dès les premiers mois d'ouverture et malgré la pandémie, quel succès !

Evoquer la carrière et le parcours de notre citoyen d'honneur sans parler de politique serait inenvisageable ! Dès 1968, Walter von Känel s'engage comme conseiller municipal à Renan, et ceci durant deux années. Ce n'est que le début d'une longue carrière qui va l'em mener dans presque tous les cénacles de la région : du conseil de ville de Saint-Imier en passant par l'Assemblée interjurassienne (dont il sera coprésident) ou encore la présidence du PLR Jura bernois et la vice-présidence du PLR Canton de Berne. Il sera aussi membre-fondateur du Conseil du Jura bernois de 2006 à 2018. Au sein de cet organe d'importance pour la représentation de la minorité francophone du Jura bernois au sein du canton, il présidera la commission Institutions et prendra une part active dans le projet Statu Quo +. Là encore, le terme engagement n'est pas usurpé. Inlassablement, il aura à cœur de représenter les Imériennes et les Imériens mais aussi les habitantes et habitants du Jura bernois, afin qu'il fasse toujours bon y vivre. Comme ses prédécesseurs aux Longines Ernest Francillon, Baptiste Savoye et Maurice Savoye, il s'engagera politiquement et militairement. C'est un patron à l'ancienne qui considère comme son devoir de s'investir. Un article du New York

Times (excusez du peu) qui lui est consacré en 2019 résume assez bien cette figure que nous honorons aujourd'hui :

« L'étiquette "old school" ne choquerait probablement pas Walter von Känel. (...) Son bureau n'est pas équipé d'un ordinateur portable ultrafin, ni même d'un quelconque appareil informatique ; il préfère le mot écrit à la main.

Et son bureau ? Disons simplement que le minimalisme désordonné est un genre de décoration intérieure qu'il n'a pas encore adopté - et qu'il est loin, très loin, d'être "sans papier".  
»

Le parcours de Walter von Känel pourrait faire l'objet non seulement d'un article dans le New York Times, mais aussi d'un livre, d'un film ou même d'une série Netflix. Ce panorama ne se veut pas exhaustif mais significatif et représentatif de son action pour notre commune ! On peut évidemment citer en outre son engagement en faveur de la société civile, dans les domaines culturels (au sein des archives de l'ancien évêché de Bâle ou de la SJE), commerciaux (comme membre du conseil d'administration des BKW ou du bureau de la CEP). Sportif accompli, il deviendra le 156ème fondeur au monde à accomplir toutes les courses originales de la Worldloppet, sans oublier la participation à 27 marathons. Il y a quelques semaines, j'ai eu le plaisir de manger avec Walter von Känel et un invité de marque, Monsieur le conseiller fédéral Adolf Ogi. Pour l'anecdote, ces deux sportifs se sont côtoyés au sein de l'armée suisse mais aussi dans des courses de ski de fonds dans toute l'Europe. Au moment d'évoquer cette formidable amitié, notre conseiller fédéral a paru ne pas se rappeler d'un détail important (alors que tous les autres détails étaient clairs dans son esprit) : il a été battu par Walter von Känel lors de plusieurs courses de fonds !

Vous l'aurez compris, résumer la vie de Walter von Känel est une entreprise qui prend du temps, ce d'autant plus que de nombreux chapitres sont encore à écrire. Cet aperçu a un fil rouge : l'engagement. L'engagement d'un homme en faveur d'une commune (Saint-Imier), l'engagement d'un homme en faveur d'une région (le Jura bernois). Cet engagement remarquable et exceptionnel force l'admiration. Pour le conseil municipal de Saint-Imier, il était important, avec cette distinction qui est attribuée pour la première fois de l'histoire de notre commune, de souligner l'exemplarité d'un citoyen hors du commun. Il s'agit aussi d'une occasion unique de te remercier, cher Walter, pour ce que tu as fait pour Saint-Imier. Je crois pouvoir m'exprimer au nom des anciennes autorités, des autorités actuelles, mais aussi des Imériennes et des Imériens ! Merci pour ton engagement passé, présent et futur, et toutes mes félicitations pour ce titre de citoyen d'honneur amplement mérité qui te sera remis après cet intermède musical du Corps de Musique !

Je vous remercie pour votre attention.

**Corentin Jeanneret**

**Discours prononcé à l'occasion de la remise du titre de citoyen d'honneur à Walter von Känel par Hervé de Weck**

## **L'hommage d'un vieil ami**

L'inconvénient d'être le dernier orateur dans une cérémonie comme celle de ce soir, c'est de forcément répéter ce qu'ont dit les orateurs précédents. Pourtant, j'ai l'agréable mission d'apporter quelques touches non évoquées, en faisant un portrait de mon vieil ami et camarade Walter, grand patron horloger et officier d'infanterie. Il m'a demandé d'être bref et militaire, de ne prendre en compte que le texte du panneau que les réalisateurs de l'Espace « Troupes

jurassiennes » lui avaient fait la surprise de suspendre à l'entrée de ce petit musée, grand par la matière qu'il met en scène selon les normes les plus modernes de la muséographie.

Walter von Känel est né en 1941 dans l'est de l'Allemagne où ses parents exploitaient une ferme. A l'arrivée de l'Armée rouge dans la région, la famille et de nombreuses autres familles suisses sont retenues en otages, jusqu'à ce que les derniers soldats soviétiques internés en Suisse aient regagné leur pays. Les von Känel sont rapatriés en automne 1945 à bord d'un convoi de camions de l'armée britanniques. Ils font un séjour sanitaire dans le camp du Mail à Neuchâtel, avant de revenir à Renan dans le Jura bernois, où ils étaient établis avant le départ pour l'Allemagne.

Dans l'annuaire de téléphone, Walter est encore aujourd'hui « employé de commerce », le seul diplôme qu'il a obtenu depuis son école obligatoire. Entre 1960 et 1969, CFC en poche, il devient fonctionnaire aux douanes, avant de décrocher un emploi chez le fabricant de cadrans Jean Singer à La Chaux-de-Fonds. En 1969, il entre chez Longines, entreprise dont il gravit tous les échelons hiérarchiques : directeur commercial, directeur général, membre de la direction de Swatch Group. En 2020, patron hors normes, il prend sa retraite. Il connaît chacun des quelque 800 collaborateurs de Saint-Imier, une fois par mois, il passe à chaque poste de travail. Il a fait un nombre incalculable de fois le tour de la planète, rempli de tampons 29 passeports dans ses opérations de vente, en particulier en URSS, puis en Russie, et en Chine, où il se fait quantité d'amis. Longines devient une des entreprises les plus rentables du groupe Swatch. Walter, un patron comme on en rencontre peu !

Walter trouve le temps de faire une carrière militaire dans l'infanterie, pour lui, la reine des Armes, très loin devant l'artillerie et les troupes mécanisées. Ses supérieurs, qui ont conscience de la valeur du personnage, ne cessent de le proposer à l'avancement. Premier-lieutenant, il prend le commandement en 1967, de la compagnie ajoulote de fusiliers I/24 dans le célèbre « bataillon de la goutte », puis celui du bataillon de fusiliers 22, puis du régiment d'infanterie 46 de la brigade frontière 3, puis celui du régiment d'infanterie 9, dont la zone de recrutement va de Boncourt à La Neuveville. Il refuse d'entrer à l'état-major général, de recevoir les bandes noires, car il veut rester à la troupe. Sous ses ordres, de très nombreux Jurassiens, comme il le dit si bien, « se frottent l'épiderme », vivent ensemble des moments forts, quelles que soient leurs origines et leur sensibilités politiques. Se seraient-ils parlés en dehors du service ? Quoi qu'on dise dans certains milieux, l'armée est un facteur de cohésion et d'entente confédérale... Walter termine sa carrière militaire en 1993 comme remplaçant du commandant de la division de campagne 2, Frédéric Greub, un Jurassien de Delémont.

De 1984 à 2000, il préside la Société des officiers de Saint-Imier, simultanément, de 1989 à 1992, la Société cantonale bernoise des officiers. Il a toujours été un membre fidèle de la Société jurassienne des officiers. Walter est un meneur d'hommes !

Passionné par l'histoire militaire de l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle, il cherche, des années durant, à réaliser un musée des troupes jurassiennes, parvenant à rassembler dans ce but 1,5 million, dont une partie importante vient d'un « investisseur chinois ». Dans le domaine des publications en histoire militaire, il continue à appliquer la méthode de son prédécesseur au régiment 9, Marcel Bosshard qui, pendant les cours de répétition, constituait des commandos de citoyens-soldats chargés de fouiller les archives et les bibliothèques. Walter a édité et financé une quinzaine de publications rédigées par des historiens universitaires. Il a également trouvé les fonds importants qui ont permis de publier l'Histoire militaire du Jura et du Jura bernois. Grâce à ce pactole, les 4 tomes sont vendus à un prix très acceptable et les longues recherches des auteurs ont pu être rétribuées. Walter est un généreux mécène !

On souhaiterait qu'il prenne le temps d'écrire ses mémoires ou, au moins, de raconter sa vie à un bon journaliste qui en ferait un livre qui, comme aux Etats-Unis, aurait de grandes chances de faire un tabac. On aime les hommes et les femmes venus de rien qui ont brillamment réussi.

Je souligne pour terminer que les autorités de Saint-Imier ont eu une excellente idée, celle de désigner Walter von Känel comme citoyen d'honneur, lui au moins a toujours été prophète dans son coin de pays !

**Hervé de Weck**